

Renouvellement des membres du Conseil Scientifique du CNRS et des membres des 10 Conseils Scientifiques d'Instituts du CNRS

La Recherche est au cœur des enjeux car ces derniers sont systémiques !

L'urgence de **repenser le rapport de l'Homme à la Nature** est une des conséquences de l'activité humaine. La Nature est source d'inspirations pour le développement de nouvelles applications autour desquelles l'ensemble de la communauté scientifique **mobilise ses compétences**. Tous élaborent de nouveaux concepts permettant de répondre à la nécessaire évolution des modes de déplacement, de consommation d'énergie, de valorisation des déchets, de gestion de l'eau, de frugalité numérique, de gestion des pandémies... **La Science mobilise les énergies de tous ses personnels afin d'apporter des réponses et des raisons d'espérer.**

Pour que ce message si souvent entendu mais si souvent différé, résonne enfin aux oreilles des responsables politiques comme une injonction d'agir, il faut une **Recherche forte et indépendante** !

Pour répondre à tous ces enjeux, des moyens conséquents sont nécessaires qui impliquent le retour à un équilibre entre financement récurrent et financement sur appels à projet : le **budget de la recherche** n'est en aucun cas une dépense pour la société mais **un investissement pour l'avenir** !

Notre ambition pour ce mandat :

- Militer pour un retour à l'**équilibre** entre **financement récurrent et financement sur appels à projet**.
- Purger le Conseil Scientifique des **lourdeurs administratives qui pèsent sur son fonctionnement** et limite le temps consacré à son objet primordial : la Science !
- Lutter contre **la doxa de l'impact factor** en améliorant la façon dont les résultats de la recherche scientifique sont évalués dans les ONR, les établissements universitaires, les organismes de financement, les revues, les organisations qui fournissent des mesures et les chercheurs eux-mêmes. (Déclaration de San Francisco)
- Défendre l'octroi automatique d'un **soutien financier adapté** aux besoins du projet de recherche des **chercheurs CRCN nouvellement recrutés**.
- Défendre une **reconstitution de carrière équitable pour les IT** nouvellement recrutés.
- Réfléchir aux moyens de **réduire la charge administrative dans la gestion des unités** et accompagner les acteurs, chercheurs et IT, dans la mise en œuvre de bonnes pratiques construites en commun.
- Privilégier **l'emploi pérenne** sur poste de **titulaire**.
- Mettre en œuvre les mesures pour que l'égalité des **carrières scientifiques** entre les **femmes** et hommes **progressent réellement**.
- Accélérer les conditions du **déploiement du programme PAUSE** (Programme d'Accueil en Urgence des Scientifiques en Exil) en augmentant le budget qui y est consacré.
- Renforcer les conditions d'une **Recherche citoyenne durable, responsable et inclusive**. (CS-Recommandation-Sciences-Participatives).

Le **Sgen CFDT Recherche EPST** contribuera, par son action, à la mise en œuvre de ces ambitions.

**En soutenant la CFDT lors des prochaines élections aux Conseils Scientifiques,
vous accorderez à notre organisation le pouvoir d'agir !**

Cédric PARDANAUD

Conseil Scientifique de l'INP – Collège B2

Je suis âgé de 41 ans et Maître de Conférences depuis 2008, HDR depuis 2021, à Aix-Marseille Université en section 30 CNU. Mes activités débordent sur des sujets en sections CNU 28 ou 31. J'effectue ma recherche expérimentale au sein du laboratoire PIIM qui est une unité mixte dont le CNRS est l'une des tutelles. La majorité de mon temps de recherche est dévolu à développer l'utilisation de la micro spectrométrie Raman conventionnelle de matériaux pour (1) faire avancer la compréhension de l'interaction plasma-paroi dans les tokamaks et (2) étudier les défauts de matériaux carbonés et notamment les différents types d'empilements de matériaux 2D. Ces activités me positionnent principalement au cœur de la section 4 du CNRS, mais également sur une partie des sections 3 et 5, qui dépendent toutes de l'Institut de physique. Ce positionnement m'offre une relative ouverture d'esprit qui me permettra de comprendre les besoins et la spécificité de sujets développés par les collègues d'autres sections pour l'évaluation de dossiers qui me seront confiés.

Mon statut d'enseignant chercheur et mon implication sur deux des aspects de mon métier m'ont permis de voir évoluer le fonctionnement de la recherche sur deux décades, malgré le fait que je n'ai jamais connu de mode de financement de la recherche autre que sur projet (les premiers ANR ayant été obtenus alors que j'étais en thèse). J'ai pu notamment voir s'accélérer les cadences et la création de tâches annexes chronophages reléguant, si l'on n'y prend garde, la lecture d'article, la relation avec les étudiant.e.s ou la manipulation expérimentale au second plan. Je suis de fait conscient qu'il est difficile de maintenir une recherche de qualité et efficace dans ce contexte et que d'énormes biais affectant des sujets plus à la mode, des équipes plus reconnues, mieux structurées ou bien environnées,... peuvent également conduire à des profils de candidature à des postes CNRS très différents. J'espère pouvoir prendre en compte ces biais pour être en mesure de faire la part des choses et mettre en avant ce qui fait la vraie qualité d'une personne faisant de la recherche. Je suis également conscient que l'accroissement de la compétitivité pour attirer un vivier d'étudiants talentueux en baisse mène à des dérives en terme de publications que je saurais prendre en compte lors de l'examen des dossiers qui me seront confiés.

Soucieux de l'avenir de la recherche publique, que j'ai à cœur de défendre, je constate la diminution du nombre d'étudiants en physique dès les premières années. Je me suis ainsi impliqué dans la vie de mon université, par le biais de la coordination d'enseignement, de la production d'outils pédagogiques innovants... en centrant une partie de mes efforts sur la mise en place d'enseignements permettant d'aider l'étudiant.e à la transition secondaire/supérieur. Cette action contribuera, je l'espère, à rendre plus attractif –ou *a minima* moins répulsif – l'étude de la physique, jugée par les jeunes générations comme trop difficile et parfois même rebutante.

Voter pour le Sgen-CFDT, c'est donner sa voix à une organisation qui ne pratique pas la politique de la chaise vide: elle écoute, dialogue, expertise et négocie **dans le cadre du projet de société global qu'elle porte !**

En soutenant la CFDT lors des prochaines élections aux Conseils Scientifiques, vous accorderez à notre organisation le pouvoir d'agir !